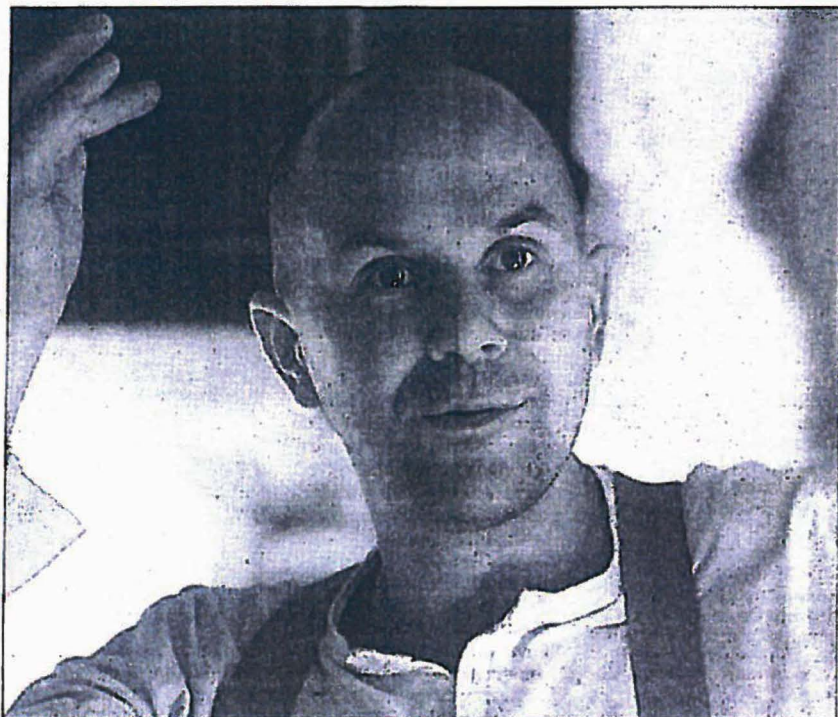


« Avignon est une ville secrète »

« **E**mmener les enfants au théâtre, ce n'est pas les mettre devant la télévision, il faut leur parler, leur expliquer des choses, quelque soit le spectacle... » prévient gentiment Jean Lambert-wild. Après "La mort d'Adam", une envoûtante mélodrame, ce créateur hors normes plonge dans les arcanes secrets du conte de Daudet, La Chèvre de Monsieur Seguin, et en fait son festin : « Comment ai-je pu tenir là-dedans ? ». Un rare et unique spectacle tout public du Festival In, visible dès sept ans... Rencontre avec l'artiste.

Pourquoi La Chèvre de Monsieur Seguin ?

« En 2003, pendant la débâcle (Festival d'Avignon annulé), j'avais dit : "Vu l'ambiance, je vais monter La chèvre de Monsieur Seguin !", tout le monde s'était moqué de moi, mais non, j'étais très sérieux. D'abord parce qu'Alphonse Daudet est un auteur merveilleux qui est bizarrement mal lu parce qu'on ne fait pas attention à la cruauté qu'il y a chez lui, au fait qu'il y a plein de sons cachés, ça avance en creux toujours. Mais c'est un peu comme les Quatre saisons de Vivaldi, quand vous les mettez dans un ascenseur, est-ce qu'on les entend vraiment ? Alphonse Daudet c'est devenu une sorte de folklore méditerranéen qui sent bon la lavande, or ce n'est pas ça, c'est plus important que ça. D'ailleurs mon plus grand défi dans ce spectacle c'est de faire oublier la voix de Fernandel ! »



Jean-Lambert Wild propose le seul spectacle du In qui s'adresse à la fois aux parents et aux enfants dès 7 ans
Le DL/Patrick ROUX

Est-ce que c'est vraiment un spectacle pour les enfants ?

« Absolument mais c'est un spectacle fait pour que les enfants puissent parler avec leurs parents. Cela permet de rétablir des liens de discussions. Il y a des textes comme ça qui relient les enfants aux parents. Tout le monde a été traumatisé par "La Chèvre de Monsieur Seguin" ! Et puis qui vous a lu ce conte, votre papa ou votre maman ? Il y a la question de l'inceste qui est posée. La question de la liberté, du combat que Blanchette mène

dans la nuit. Il y a dans "La Chèvre de Monsieur Seguin" tous les paradoxes auxquels on est confrontés quand on est un enfant. Parce qu'il faut accepter qu'il y a un loup en nous et il faut que le loup dévore la petite chèvre, seule condition pour devenir un adulte. Ce loup n'est pas plus méchant qu'un autre, mais nous ne sommes pas des petites chèvres ! (rires) »

Il y a donc des interrogations très violentes dans ce conte...

prenez le texte qu'on donnait aux enfants en 1930 ou que Fernandel interprétait et si vous prenez une édition récente, vous verrez que sans notice, la chèvre n'est plus saoule, elle est ivre, le passage du petit chamois qui est la découverte de sa sexualité, « et si tu veux savoir ce qu'ils se disent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse. », eh bien ce petit passage enlevé ! Ça me terrifie ! »

Avignon, ça résonne comment pour vous ?

« Je suis un amoureux du Festival d'Avignon, je suis un festivalier, j'y viens chaque année et quand je ne suis pas dans la programmation j'ai autant de plaisir à y être. C'est une grande fête populaire, une sorte de cristallisation, de cartographie d'un état. C'est grâce au Festival d'Avignon que je fais du théâtre, j'y ai rencontré mon maître, Matthias Langhoff, j'ai fait le pied de grue devant Les Pénitents Blancs pour pouvoir lui parler. Je suis devenu son assistant ! Avignon, c'est autre chose, c'est une ville étrange, c'est une ville qui se cache, une ville secrète, elle m'intéresse beaucoup. »

Sophie BAURET

POUR EN SAVOIR PLUS

"Comment ai-je pu tenir là-dedans", une fable de Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet d'après La Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet. Gymnase du Lycée Mistral. Les 22, 23, 24, 25 juillet à 12 heures et 19 heures - Locations au 04 90 14 14 14.